

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 13

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 1 MAI 1902.

9 ANNEE.

LA PANTHERE NOIRE

CHAPITRE I

"N'oubliez pas de me rappeler au bon souvenir de tout le monde."

Après avoir mis son cheval à l'écurie de l'auberge, M. Taylor se rendit aussitôt chez M. Copeland, qui était l'avoué de la plus grande partie des habitants du comté.

L'homme de loi, que Taylor regardait avec raison comme un de ses meilleurs amis, le reçut avec la plus grande politesse; mais il ne l'appela pas comme d'habitude "mon cher ami" il se contenta de le nommer "monsieur Taylor", et le conduisit au salon en lui disant :

"Ces dames seront enchantées de vous voir."

M. Taylor arrêta l'homme de loi.

"Je désire vous entretenir en particulier quelques minutes, lui dit-il, car j'ai à vous demander votre avis pour une affaire importante."

"Certainement, certainement! Je suis tout à votre service. Je parie que vous venez me voir pour un procès. Avez-vous été volé, ou craignez-vous de l'être? C'est bien! vous pouvez compter sur moi. Dites moi ce que je puis faire pour vous, ajouta-t-il en conduisant M. Taylor à son cabinet, et il fit asseoir le fermier près de lui.

"Vous parliez souvent de ma bonne chance, monsieur Copeland, dit le père de famille après un moment de silence; elle commence à m'abandonner."

"Comment cela? Vous m'inquiétez, répliqua l'avoué en simulant la surprise, afin de ne pas montrer à Taylor qu'il connaissait déjà son malheur."

"J'ai reçu avis de quitter les Osiers à l'automne, répondit Taylor d'une voix émue."

"Pas possible! pour quelle raison?"

Taylor lui expliqua la situation en quelques mots.

"C'est terrible! Ne vous donnera-t-on pas le temps de trouver une autre ferme? On ne peut pas vous renvoyer d'une manière aussi prompte. La loi se prononce en votre faveur. Avez-vous apporté votre bail?"

"Le voici. On m'avait promis verbalement, l'année dernière, de le renouveler, ajouta Taylor en poussant un profond soupir, et j'ai demandé souvent que ce fût fait; mais on me renvoyait de jour en jour, et l'acte n'a pas encore été signé. Mon bail expire donc à l'automne, et, d'après l'ancien traité, je n'ai aucun droit à son renouvellement. Ne croyez pas que ce soit insouciance de ma part si je n'ai pas insisté davantage. Il y a si longtemps que la ferme est gérée par notre famille, que je regardais l'engagement écrit comme une formalité, qui pouvait être remplie à l'échéance même. Comment pouvais-je croire que le retard involontaire de cette

formalité, de la part du propriétaire, amènerait un résultat aussi fatal pour moi?"

"Oh! mon cher monsieur Taylor, je vous avoue que vous êtes bien blâmable d'avoir eu tant d'insouciance et de vous être ainsi fié à l'honnêteté des autres, fit avec emphase l'homme de loi; une confiance aussi aveugle n'est pas de notre siècle. Lorsque mes intérêts, à moi, sont en jeu, tout homme à qui j'ai affaire est un coquin, et je me dis que je dois me tenir sur mes gardes."

"Je ne me déciderai jamais à agir de même, monsieur Copeland, répliqua M. Taylor avec une impétuosité qui ne lui était pas ordinaire, et, pour ma part, j'aimerais mieux être drapeau de renoncer à ma croyance en l'honnêteté de mon voisin et de le prendre pour un misérable. Grâce à Dieu! je suis convaincu que j'ai encore quelques amis qui ne me considèrent pas comme un malhonnête homme, y eût-il même une question d'argent à débattre entre nous."

"D'accord, je suis parfaitement de votre avis; mais l'amitié et les affaires sont deux choses parfaitement distinctes, et, lorsque les intérêts personnels sont en jeu, l'amitié doit leur céder le pas. Voyons, maintenant, dites-moi si vous voulez que j'intervienne dans cette affaire. Je n'épargnerai rien, si je puis faire quelque chose pour vous servir, et je tiens toujours mes conseils à votre disposition."

"Jé vous suis très reconnaissant de la complaisance que vous mettez à me rendre service, mais il est inutile de vous déranger, car j'ai moi-même fait une tentative sans résultat. Mes ennemis ne changeront rien à leur résolution," ajouta Taylor, offensé des principes énoncés par un homme qu'il avait toujours regardé comme un véritable ami."

La conversation devint alors plus contrainte entre les deux hommes, et bientôt M. Taylor se leva pour se retirer."

M. Copeland ne fit aucun effort pour le retenir; il lui dit seulement avec politesse en le saluant, tandis qu'il le reconduisait à la porte :

"Je suis toujours à votre service, monsieur Taylor."

Celui-ci répondit par un signe de tête en forme de remerciement, et s'en alla le cœur douloureusement oppressé."

M. Copeland était le seul chez lequel il avait espéré trouver un accueil sympathique, et cet homme au cœur froid venait de manifester devant lui des principes et des sentiments qu'il ne pouvait partager."

Ne sachant s'il devait revenir tout droit chez lui, ou bien faire visite à d'autres amis, M. Taylor marchait lettement dans la rue, plongé dans les réflexions les plus amères. Son cœur protestait contre l'épreuve

FIRST-CLASS FARM FENCING ONLY 30 cents per ROD.

FOR SALE BY THE ONT. WIRE FENCING Co. Limited. PICTON, ONT.

qu'il venait de subir chez M. Copeland; il ne voulait point perdre la croyance d'une amitié réelle, et toutefois il sentait que sa confiance était ébranlée."

Arrivé au coin de la rue, il s'arrêta quelques minutes, mais son hésitation fut de courte durée; il se dirigea aussitôt vers l'auberge avec la volonté d'attendre l'accueil que ses amis lui feraient, car il supposait bien que la nouvelle de son malheur s'était déjà répandue dans la petite ville."

Mistress Taylor, dès le départ de son mari, avait repris ses occupations domestiques, dans le but de détourner ses idées du coup violent qui venait de porter atteinte à leur bonheur, jusqu'alors sans nuage. Mais, quelle que fut l'occupation à laquelle se livrait la brave dame, il lui fut impossible de rendre le calme à son esprit; chaque heure qui s'écoulait lui faisait désirer davantage le retour de son mari."

A plusieurs reprises elle était entrée dans le salon, par les fenêtres duquel on découvrait le chemin aboutissant à la grande route, afin de voir si son mari ne revenait pas."

Lorsque le soleil descendit à l'horizon, mistress Taylor s'assit près de la fenêtre et tint ses yeux fixés sur le point le plus éloigné de ce chemin."

Elle recouvrait enfin son mari, qui revenait aux Osiers, mais il n'avancait pas au grand trot comme d'habitude; tout de là, il laissait son cheval marcher à sa guise."

Elle se dit alors que le père de ses enfants n'était jamais revenu chez lui aussi lentement."

Ne pouvant rester plus longtemps dans l'attente, elle jeta rapidement un chapeau sur sa tête et courut au devant de M. Taylor."

"Je vois que vous n'apportez pas de bonnes nouvelles, mon cher Henry, dit-elle en l'abordant dans le chemin et en lui serrant la main."

"Non, ma bonne May, non! nous nous sommes bien trompés sur le compte de nos amis, et particulièrement sur celui de M. Copeland. Lorsque je lui ai appris que nous quittions les Osiers, cette nouvelle a semblé plutôt éveiller ses craintes que sa sympathie, et, au lieu des paroles de consolation que j'attendais de lui, je n'ai reçu que des conseils insignifiants et un accueil contraint. Cet ami de la prospérité m'a abandonné dans le malheur," répliqua M. Taylor en mettant pied à terre."

Parlant ainsi, il prit le bras de sa femme et s'achemina vers la maison sans quitter son che

(suite à la 8me page)

SHARPLES TUBULAR Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence.

Hand, Belt Power and Steam Turbine.

NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed, Low-down Supply Can.

Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR. FACTORY TUBULAR. "BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES, West Chester, Pa., U. S. A.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I

SPRING, 1902

Nets and all the supplies for the Fisherman. Seeds and Hardware for the Farmer. Stoves and Furniture for the Housekeeper. Flour and Fish for the Cook.

Lowest prices for good goods.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. February 20th 1902.

SHOULDER ARMS

If you have a Pain in your Back, Shoulder, Arms or any of your limbs use

E. R. O.

The Great Rheumatic Cure.

It will relieve you as no other external medicine will.

Should your Druggist or Dealer not have E. R. O. send 25c in cash, order or stamps to the Egyptian Rheumatic Oil Co. Ltd., P. O. Box 367, Montreal, and they will mail you a bottle prepaid.

NE VOUS TROMPEZ PAS. Vous ne vous trompez pas si vous faites usage de Kendrick. Il n'y a rien qui équivale à Kendrick pour les boites, pour les enflures, les douleurs, les maux de gorge, les pneumons. C'est un remède général de famille.